

EDGAR #13

JOURNAL DES AMIS DES MUSÉES DE NYON / NOVEMBRE 2022



NYON, VILLE EN FÊTES...

CHÂTEAU DE NYON

L'OBJET DU MOIS

FRANÇOIS JAQUES (1877-1937)
FÊTES COMMUNALES DE NYON, 1929
LITHOGRAPHIE SÄUBERLIN & PFEIFFER S.A. VEVEY

Cette affiche, tout comme celle de Noël Fontanet présentée en dernière page de ce numéro d'Edgar, a été réalisée en lithographie sur pierre : cela permettait de modifier certaines inscriptions tout en conservant l'image ; une autre version de cette affiche, à vocation touristique, porte ainsi la mention « Lac Léman Suisse ». Par ailleurs, elle fut utilisée en format réduit comme couverture pour des livrets.



LE THÈME COMMUN AUX TROIS MUSÉES POUR CE NUMÉRO D'EDGAR PERMET DE MONTRER DES OBJETS CONSERVÉS DANS LES COLLECTIONS DU CHÂTEAU QU'ON POURRAIT QUALIFIER D'ÉPHÉMÈRES. SOUS LE TERME D'EPHEMERIA, LES ANGLO-SAXONS QUALIFIENT AINSI DE PETITS DOCUMENTS – QU'ON RÉUNISSAIT SOUVENT DANS DES SCRAPBOOKS –, TÉMOINS D'UNE MANIFESTATION, D'UNE FÊTE.

Certes, s'il s'agit ici de documents de format et de matériaux autres que de petites images à coller dans des albums, il n'en reste pas moins que ces objets, céramiques ou affiches, furent réalisés en un nombre restreint d'exemplaires pour une occasion bien précise et que leur utilisation – on pense notamment aux affiches collées sur des murs – a forcément mené à la disparition de nombre d'entre eux.

Et bien souvent ce sont ces publicités – des réclames – ou ces souvenirs qui évoquent quelque événement dont il faudrait alors chercher la trace dans des archives. Si l'on imagine relativement aisément la fête du centenaire vaudois de 1903, tout comme le cortège du bimillénaire de Nyon en 1958 dont un film retrace l'événement, d'autres manifestations n'ont laissé que des traces plus éphémères.

Qu'en est-il ainsi de l'organisation de la fête internationale de sauvetage qui eut lieu en 1931 à Nyon ? Ou de ces fêtes de la montagne qui eurent lieu en 1927 et 1928 en tous les cas, comme en témoignent les deux affiches connues à ce jour ?

Si la fête cantonale de tir à Nyon en 1906 nous a laissé nombre d'objets, le souvenir en aurait disparu sans ceux-ci : affiche, cartes postales par Frédéric Rouge (1867-1950), coupe en argent avec la représentation de la statue nyonnaise de Maître Jaques, montres en or et en argent, médailles et couverts en argent également.

Ainsi, ces objets nous permettent d'imaginer ces fêtes, moments éphémères par définition, dont seul les souvenirs de ceux qui y ont pris part ou l'imagination de ceux qui n'y furent pas peuvent les faire revivre. Ce qui est certain, c'est que bien des fêtes eurent lieu à Nyon ! Et que les objets ont leur importance, aussi, pour la mémoire.

VINCENT LIEBER
CONSERVATEUR DU CHÂTEAU DE NYON

Auguste Kunz (1861-1931), attribué à
« 1803 – le 14 avril à Nyon – 1903 »
Tirage photographique monté sur
carton

François Jaques (1877-1937),
attribué à
Fête internationale de sauvetage,
Nyon, 1931
Lithographie Säuberlin & Pfeiffer S.A.,
Vevey

Manufacture de poterie fine, Nyon
Assiette avec la mention « Journée
de Lutte // Signal de Bougy 1939 ».
Faïence à décor polychrome au
pochoir

M. Martin (active à Nyon vers 1930)
Assiette avec la mention « Association
cantonale vaudoise de lutte, Nyon,
1931 »
Porcelaine à décor polychrome

Atelier Paul Gerber, Eysins
Assiette avec la mention « Association
cantonale vaudoise de lutte, 1943 »
Faïence à décor polychrome peint

Toutes les photographies des œuvres provenant
des collections du Château ont été réalisées par
Olivier Evard, Nyon



LES ROMAINS S'INVITENT À LA FÊTE

MUSÉE ROMAIN

NYON, 30-31 AOÛT 1958. C'EST LA FÊTE DU BIMILLÉNAIRE DE LA VILLE. UN CORTÈGE HISTORIQUE DÉROULE SES FASTES À TRAVERS LES PLACES ET LES RUES. « L'ACCENT EST DONNÉ À L'ANTIQUITÉ, PUISQU'IL S'AGIT DE CÉLÉBRER LES ORIGINES ROMAINES DE LA CITÉ. »

Les cortèges historiques – véritables tableaux vivants et festifs qui retracent les grands épisodes de l'histoire locale, cantonale et confédérale – étaient très en vogue en Suisse dans la seconde moitié du XIX^e siècle. Ils avaient pour objectif principal de faire émerger des sentiments patriotiques par la mise en scène d'une histoire rendue vivante. Ils ont participé, ceci malgré des transpositions très imagées et éloignées de l'état des connaissances du passé, au processus de prise de conscience historique. Le cortège du Bimillénaire de Nyon de 1958 s'inscrit dans la continuité de cette tradition.

La fresque chronologique présentée à Nyon débute en 1803, date de l'entrée de Vaud dans la Confédération, pour aboutir, en remontant dans le temps, à l'Olympe. Entre ces deux extrêmes, les Lacustres, les Helvètes et les Romains. Ces derniers tiennent une place prédominante « puisqu'il s'agit de célébrer les origines romaines de la cité »¹.

Les Romains sont ainsi de retour, en force, 2000 ans après leur installation au bord du Léman, dans une évocation à valeur romantique. La conception des costumes et des chars sont confiés à des artistes. On est loin des reconstitutions historiques actuelles basées de manière fidèle sur des connaissances du passé matériel, archéologique et historique. Le cortège s'inscrit clairement dans l'univers de l'allégorie et du mythe.

Les prémices de cette célébration sont déjà perceptibles vingt ans plus tôt, dans le cadre de l'inauguration, également festive mais plus modeste, de la nouvelle infirmerie en 1938. Cette fois-ci, c'est la place Perdtemps qui sert de décor, transformée pour l'occasion en forum romain idéalisé. L'univers romain reconstitué, grandeur nature, est exclusivement féminin – point de légionnaires – et évoque avant tout l'humanisme latin.

Ces transpositions imagées et allégoriques de l'Antiquité font aujourd'hui sourire les spécialistes. Force est de constater qu'elles ont indéniablement contribué, malgré toutes les imprécisions, à l'émergence d'une nouvelle représentation collective de la spécificité romaine de la ville. Rappelons que si l'archéologie et l'histoire ont pour objectif de reconstituer et comprendre le passé, l'allégorie et le mythe servent avant tout à donner du sens au présent. Que les recherches et les fêtes se poursuivent !

JORDAN ANASTASSOV
CONSERVATEUR DU MUSÉE ROMAIN DE NYON

¹ Elzingre, E. *Bimillénaire de Nyon 1958. Album-Souvenir du cortège historique*. Nyon, Établissements Ed. Cherix & Filanosa S.A., 1958.

Pour en savoir plus

Bory, J.-R. *Nyon a 2000 ans*. Nyon, Editions du Courrier de la Côte S.A., 1958.

Elzingre, E. *Bimillénaire de Nyon 1958. Album-Souvenir du cortège historique*. Nyon, Établissements Ed. Cherix & Filanosa S.A., 1958.

Kaesser, M.-A. « Des fantômes d'une Suisse insulaire : le mythe de la « civilisation lacustre », *Perspective*, 2, 2006, 1-10.

Rückert, A. M. « Les Lacustres d'Auguste Bachelin au cortège historique de Neuchâtel (1882) », *Revue historique neuchâteloise*, 2000, 105-120.



Les légionnaires Romains du cortège du Bimillénaire de 1958. Fonds photographique du Musée

Les Romains du cortège du Bimillénaire de 1958. Fonds photographique du Musée

Extrait des dessins réalisés par E. Elzingre du cortège du Bimillénaire de 1958.

Tiré de Elzingre, E. *Bimillénaire de Nyon 1958. Album-Souvenir du cortège historique*. Nyon, Établissements Ed. Cherix & Filanosa S.A., 1958

Le groupe des « Lacustres » du cortège du Bimillénaire de 1958. Fonds photographique du Musée

Les Helvètes du cortège du Bimillénaire de 1958. Fonds photographique du Musée

POUR EN SAVOIR PLUS

Le film du cortège du Bimillénaire de 1958 (2000 ans Nyon, E. Berger) peut être visionné en scannant le qr code.



LA FÊTE DE JUIN, QUAND « LE LAC LUI- MÊME DEVIENT ACTEUR »¹

MUSÉE DU LÉMAN

**POUR CÉLÉBRER LE CENTENAIRE DE SON ENTRÉE
DANS LA CONFÉDÉRATION SUISSE, GENÈVE
ORGANISE EN 1914 UN SPECTACLE PATRIOTIQUE
INTITULÉ « LA FÊTE DE JUIN ». ŒUVRE DU
COMPOSITEUR ET DES AUTEURS ÉMILE JAQUES-
DALCROZE, ALBERT MALSCH ET DANIEL BAUD-BOVY,
LE SPECTACLE RACONTE L'HISTOIRE DE GENÈVE EN
QUATRE ACTES ET CÉLÈBRE SON INDÉPENDANCE :
*VINGT SIÈCLES PAR LA POIX, LE FER OU LE CANON
NOUS AVONS GARDÉ NOS MURAILLES
MALGRÉ LE SIÈGE, ET LA DISETTE ET LA MITRAILLE
VINGT SIÈCLES NOUS AVONS DIT : NON !***

Aux antipodes de l'illustre austérité genevoise, « La Fête de juin » est un spectacle grandiose, presque pharaonique. 400 chanteuses et chanteurs, autant de costumes, 80 musiciennes et musiciens, plus de 5000 spectateurs à chacune des 8 représentations, une affiche flamboyante et des décors monumentaux représentant le haut de la tour de Saint-Pierre (1^{er} acte), la place de l'Hôtel de Ville (2^e acte), le Bastion de Saint-Antoine (3^e acte) et le Port-Noir (4^e acte).

Édifié spécialement sur le lac, devant le parc Mon Repos, le théâtre qui accueille le spectacle témoigne lui aussi de l'ambition du projet. « Des sapins entiers, dont la

majestueuse stature se couvrait encore de neige le mois dernier, s'enfoncent aujourd'hui dans les eaux du lac, et leurs troncs émergent comme des vestiges de cité lacustre : ce sont les pilotis qui supporteront la scène. [...] cette ossature rappellera pour un temps celle d'un hall de dirigeable, tant ses proportions sont grandioses. »²

Si les promoteurs de « La Fête de juin » ont choisi de construire leur théâtre éphémère sur l'eau, c'est pour que le lac lui-même soit le décor de la fin du spectacle. Au moment où se termine le premier chant du quatrième acte, « le rideau se lève lentement, montrant le lac et l'horizon des rives lointaines »³

Puis, le Léman devient même l'extension de la scène. Les spectateurs voient arriver des barques chargées de soldats suisses commandés par un colonel qui s'écrie : « Genevois ! Nous vous apportons aujourd'hui la Suisse, son drapeau, sa liberté et sa gloire ! » Suivent l'accostage des barques et le débarquement des soldats sur la scène dans une immense clameur : « Vivent les Suisses ! Vive Genève ! Vive la République ! Vive le nouveau canton ! Vive la Suisse ! »⁴

Cette scène est une reconstitution plus ou moins romancée de l'arrivée des Suisses au Port-Noir le 1^{er} juin 1814, un événement symbolique considéré comme le premier acte du rattachement de Genève à la Suisse. Ce jour-là, deux compagnies fribourgeoises et une soleuroise arrivent à Genève par le lac depuis Nyon, Versoix étant encore en territoire français, pour renforcer la garnison locale. Les auteurs de « La Fête de Juin » de conclure : « et notre devise s'accomplit : Post Tenebras Lux ... »⁵

LIONEL GAUHIER
CONSERVATEUR DU MUSÉE DU LÉMAN

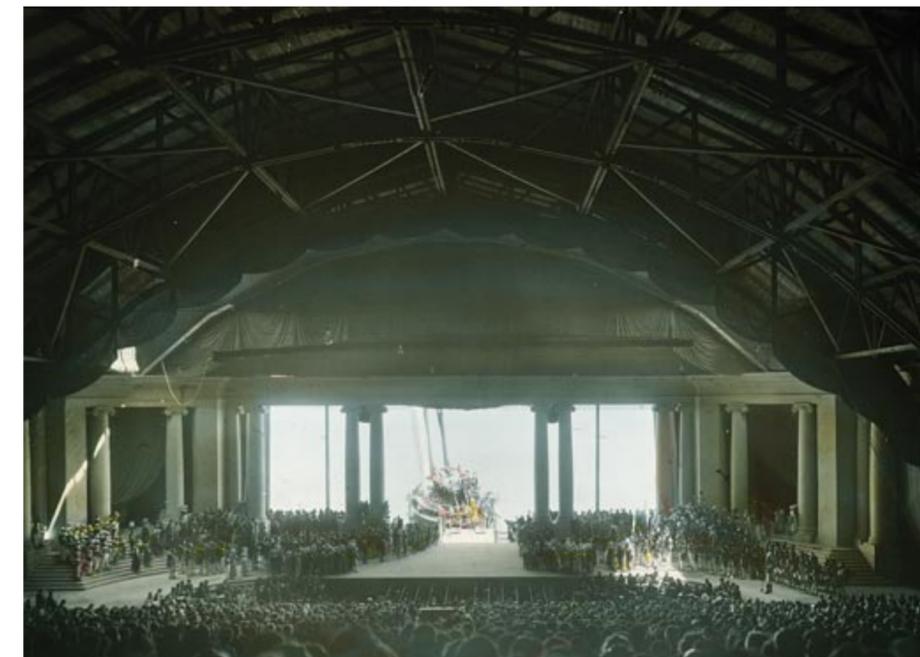
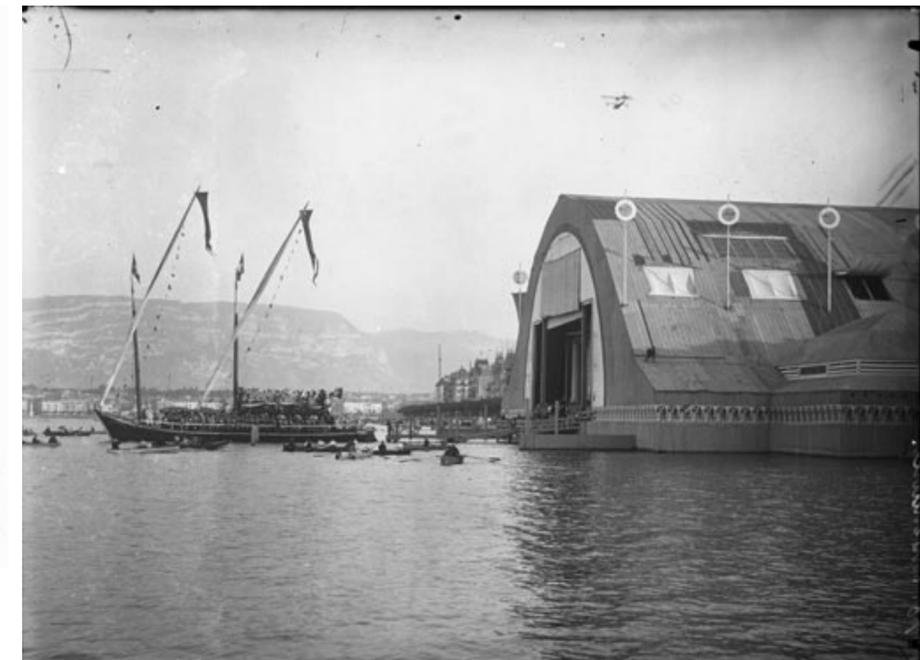
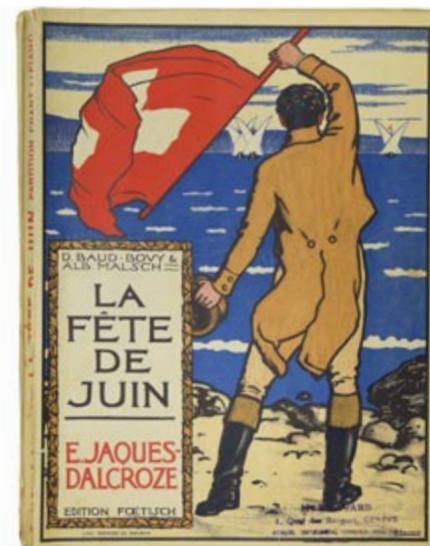
¹ Par cette formule, Alfred Bertchold évoque le début du quatrième acte de « La Fête de juin ». Alfred Bertchold, *Emile Jaques-Dalcroze et son temps*, 2000, p. 138.

² *Journal de Genève*, 27.2.1914, p. 4.

³ Partitions du spectacle, p. 145.

⁴ Livret du spectacle, p. 70

⁵ Devise de Genève : « Après les ténèbres, la lumière » (Livret du spectacle, p. 6).



Jules Courvoisier
Couverture de la partition de
« La Fête de juin »
collection du Musée du Léman

L. Fontanez
Couverture du livret de
« La Fête de juin »
collection du Musée du Léman

Frank Henri Jullien
Le théâtre construit pour
« La Fête de juin »
collection de la Bibliothèque de Genève

Fred Boissonnas
Vue prise pendant le 4^e acte de
« La Fête de juin »
collection de la Bibliothèque de Genève

MAIS AUSSI...



JULIE HAUSER

Julie Hauser connaît les trois musées de Nyon, leur histoire et leurs anecdotes sur le bout des doigts. Elle occupe le poste d'« adjointe à la cheffe du Service de la culture et administratrice des musées et de la bibliothèque » depuis 2013. Elle entretient des contacts étroits avec tous les collaborateurs et collaboratrices, et est impliquée dans tous les aspects administratifs du service. Au près de la direction, ressources humaines, finances ou grandes orientations du service sont de son ressort. À la fois discrète et toujours à l'écoute, elle tient pour valeur essentielle l'équité de traitement.

Julie est engagée au Service de la culture en 2003, comme « employée d'administration » à temps partiel. Licenciée en histoire de l'art et en archéologie à l'Université de Genève, mère de trois jeunes enfants nés en 1996, 1998 et 2001, elle est contente de pouvoir entrer au Service de la culture même si c'est par la petite porte. Elle vient alors en renfort à l'administration, répond aux courriers, rédige des textes, participe à l'organisation de manifestations. Elle touche à tout et s'implique beaucoup. En 2006, elle devient « responsable des manifestations » tout en continuant à prêter main-forte aux musées. Elle est également un précieux soutien pour la cheffe du service qui ne bénéficie pas d'adjoint-e. Plus tard, forte d'un CAS en management et gestion du changement, elle participe aux réflexions menées pour professionnaliser le Service de la culture et le doter de postes transversaux (régie des collections, communication, médiation notamment).

Aujourd'hui, l'accompagnement et la professionnalisation du Service de la culture demeurent au centre de ses préoccupations, et elle veut s'impliquer dans les défis auxquels nos musées sont confrontés. Le 24 août dernier, l'Assemblée générale extraordinaire de l'ICOM (Conseil international des musées) a approuvé la proposition de nouvelle définition du musée, où les notions d'inclusivité, de durabilité et d'éthique apparaissent pour la première fois. Les musées doivent redéfinir leur rôle et leur place dans un monde en crise et en pleine mutation. Julie Hauser explique : « La notion d'inclusion, inscrite au centre de notre politique culturelle, me tient particulièrement à cœur. Si la crise que nous traversons nous force à accepter et à nous adapter au changement, elle nous a aussi appris que les liens sont essentiels. Pour nos institutions, cette crise est donc une véritable opportunité de renforcer notre mission sociale, en répondant aux nouvelles attentes des publics et en contribuant, à notre échelle, à la construction d'un monde plus respectueux des humains et de l'environnement. »

Portrait rédigé par Céline Visconti



DES AFFICHES ANCIENNES

Dès juin 2023, le château montrera une grande partie de sa collection d'affiches anciennes en lien avec Nyon. Les fêtes y seront bien sûr représentées, comme avec l'affiche ci-dessus pour une fête à Saint-Cergue en 1927. Mais on y découvrira aussi nombre de témoignages d'anciennes industries locales, comme Mûlethaler, entreprise de parfums qui avait son usine à Nyon, se fournissait à Grasse et avait une représentation à New York en 1905 ou les pâtes Sandoz-Gallet, devenue la marque Sangal, avec notamment plusieurs affiches pour le produit phare qu'étaient les pâtes La Chinoise.

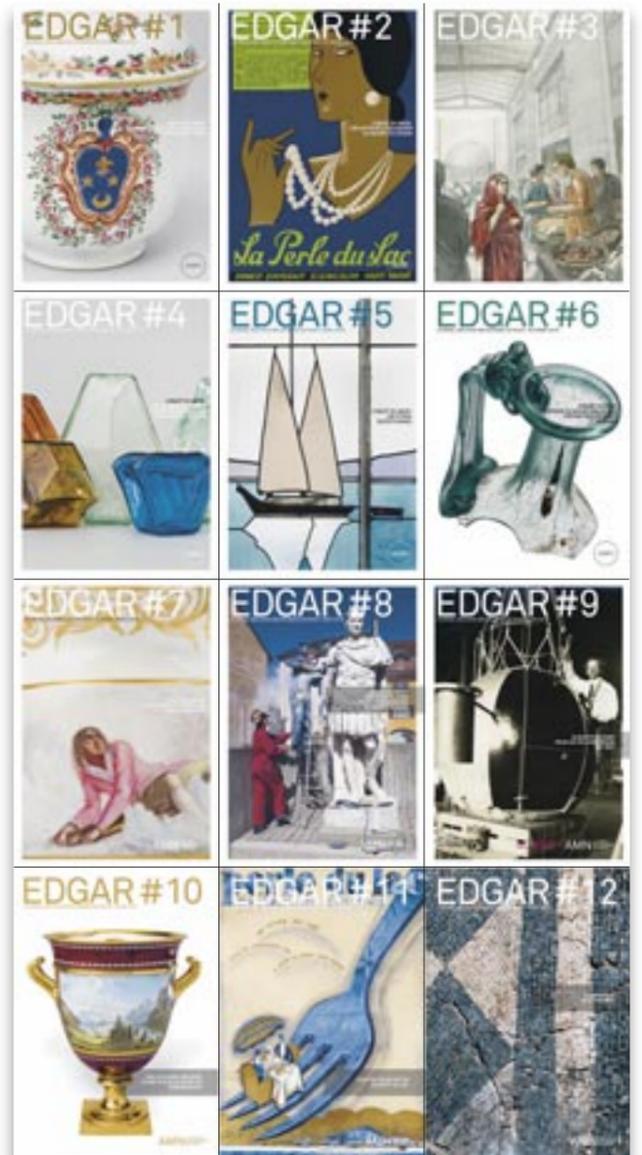
L'industrie pharmaceutique y sera aussi représentée, avec les produits de la firme Red Star, ainsi que les pastilles Merfen produites par la société Zyma, créée en 1895 et installée dès 1917 à Nyon.

Le Vitavin, « apéritif surfon » ou l'apéritif Centaure, devenu dans les années 1930 le Sans-Tort, y seront aussi présentés par des affiches publicitaires tant en versions française qu'allemande. Et il y aura même une incursion vers Rolle et Perroy, avec notamment plusieurs variations autour du Grapillon, produit par la maison Schenk depuis 1944.

Outre l'aspect esthétique indéniable de nombre de ces affiches, l'histoire de ces industries sera présentée par de brèves notices ; pour d'autres entreprises de la région (les allumettes Le Soleil ou les Biscuits russes de Gland), pour lesquelles des affiches ne semblent jamais avoir existé, quelques productions les évoqueront : des boîtes d'allumettes ou des boîtes à biscuit colorées, en l'occurrence.

Vincent Lieber

Noël Fontanet (1898-1982)
Gloire au Jura ! Fête de la montagne,
1927
Lithographie Sonor S.A. Genève.
Il existe une version modifiée de cette
affiche pour la même fête en 1928.



À NOËL OFFREZ L'AMN

Notre Association compte plus de 500 membres, elle se porte bien, mais ce nombre stagne depuis quelques années, voire diminue légèrement. C'est la raison pour laquelle nous vous appelons à l'aide avec l'idée « À Noël chaque membre parraine un nouveau membre ». Un appel à sensibiliser votre entourage de faire partie activement et avec une somme modique à la vie culturelle de notre ville. Trois musées, de grande qualité pour 20'000 habitants, c'est un beau motif de fierté.

Je propose que cette année un de vos cadeaux de Noël pour vos amis ou pour votre famille soit l'abonnement de l'AMN pour un an, accompagné d'un exemplaire d'EDGAR. À vous de jouer ! Allez sur la page www.amn.ch/bon-cadeau, remplissez le formulaire et retournez-le à info@amn.ch ou par courrier à AMN, CP 1112, 1260 Nyon. Une fois le paiement effectué par vos soins en suivant les instructions indiquées dans le formulaire, les bénéficiaires du cadeau recevront chez eux directement les cartes de membre pour l'année en cours ainsi qu'une carte indiquant qui leur offre l'adhésion à l'AMN. Nous tenons des exemplaires supplémentaires d'Edgar à votre disposition sur simple demande.

Un abonnement à l'AMN comprend : l'entrée gratuite dans les trois musées et au Musée romain de Vidy ; l'abonnement à Edgar, le journal de l'AMN ; des visites guidées par les conservateurs des expositions temporaires ; la possibilité de participer, pour un enfant de sa connaissance, à l'un des ateliers pédagogiques proposés par l'un des trois musées ; une place pour la sortie annuelle de l'association organisée par le comité.

Michele Dalla Favera, vice-président de l'AMN